## À l'Opéra Bastille, Jarrosson remplace Riopelle

Par **Ariane Bavelier** Publié il y a 5 heures









Un photomontage du tableau de Silvère Jarrosson mis en situation dans le foyer situé au 7ème étage de l'Opéra Bastille.

Opéra national de Paris

L'ex-danseur, devenu peintre, a conçu une toile pour le foyer, où se trouvait jadis un tableau du peintre canadien, abîmé par la chaleur.

Jarrosson est un jeune peintre. <u>Riopelle</u> un géant de la peinture dont on célèbre le centenaire cette année. Jusqu'ici, leur seul point commun est de servir avec brio - et quelques décennies d'écart - la cause de l'abstraction lyrique.

Un autre va suivre cet été : ils vont occuper le même mur dans les foyers de réception du septième étage à l'Opéra Bastille. Un endroit fatal : «Il fait dans cet endroit une chaleur insupportable et même la climatisation est incapable d'y remédier, indique Alexander Neef, directeur de l'Opéra. Aux adieux d'Alice Renavand, le 28mai, deux personnes se sont évanouies, accablées par la chaleur. Celle-là même qui a brûlé le Riopelle aujourd'hui restauré et déposé à Ottawa.»

## Incurie architecturale

Point de rencontre : tel est le titre de cette œuvre du peintre canadien, réalisée en 1963. Gigantesque, elle mesure 4,28 m sur 5,64. En 1989, le Canada l'offre à la France, manière de participer aux célébrations du bicentenaire de la Révolution française, couronnées par l'inauguration de l'Opéra Bastille, le 13 juillet. Un endroit prédestiné pour le Riopelle, pensent Mitterrand et Lang. On ne soupçonne pas alors l'incurie architecturale du bâtiment dessiné par Carlos Ott.

Décrochée en 2018 pour être restaurée, puis exposée en 2020 dans la rétrospective Riopelle à Montréal, l'absence de l'œuvre met en évidence, dans les salons de l'Opéra Bastille, le décor pitoyable des murs abîmés et brûlés. Que faire de cet espace dans les conditions climatiques que l'on connaît et contre lesquelles on ne peut rien. «Cela excluait qu'on remette une œuvre non résistante à la chaleur, donc pas de peinture», dit Neef.

À lire aussi | Silvère Jarrosson, pas de deux avec la peinture

La réflexion traîne en longueur lorsque Silvère Jarrosson fait une offre. Le jeune homme est né en 1993, juste soixante-dix ans après Riopelle. Formé à l'École de danse de l'Opéra, il a dû arrêter après une blessure grave. «Mais l'Opéra reste pour moi la meilleure éducation qui soit, une discipline et une rigueur au service d'une passion », dit-il. «Jarrosson avait déjà fait à l'Opéra de Paris le don d'un petit tableau. Il nous a proposé cette fois un don pour l'espace du Riopelle, création qui répond à cet espace compliqué, car l'œuvre est conçue pour résister à la chaleur. Il est opportun pour la maison de créer un lien avec un artiste peintre au succès grandissant », dit Neef.

Jarrosson a réalisé cet immense tableau de 240 kg dans son atelier, à Vitry, peignant debout sur la toile de 4,80 m de haut sur 5,50 de large, avec des pinceaux rallongés par un manche. «L'Opéra Bastille est froid, rigide, figé, mais c'est l'écrin d'un genre qui exalte l'émotion jusqu'au lyrisme. Mon travail part de la danse et explore la géologie, les frontières du vivant et de l'inerte», explique l'artiste.

Son œuvre devrait être installée cet été. Quant à *Point de rencontre*, le Centre national des arts plastiques l'a confié à Ottawa, où il restera jusqu'en 2024.